

## Le Printemps, saison du renouveau

*« Car voici, l'hiver est passé ; la pluie a cessé, elle s'en est allée. Les fleurs paraissent sur la terre, le temps de chanter est arrivé, et la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes. »*

*— Cantiques des Cantiques 2:11,12*

Encore une fois, avec l'arrivée du printemps vient aussi la sensation de joie et d'impatience qui est éprouvée par tous les hommes à travers le monde, cette époque de l'année dépendant de l'hémisphère dans lequel ils vivent.

Bien des cœurs sont émerveillés lorsqu'ils constatent le renouveau de la vie qui jaillit du sol froid et stérile après le rude hiver qui vient de se terminer. Le printemps est la saison durant laquelle la plupart des plantes à fleurs éclosent, et cette action puissante de la nature symbolise le renouveau de la vie.

Les mois du printemps lancent la saison du renouveau puisque l'éternel et silencieux cycle de la vie commence à réchauffer la terre avec l'allongement rapide des heures où il fait jour, tandis que l'axe de la terre commence son annuelle inclinaison vers le soleil.

Nous pouvons être sûrs que Mère Nature 'jaillira' à nouveau à temps, comme elle le fait depuis les premiers jours de la Création.

### **Espérance renouvelée**

La plupart des maisonnées éclosent aussi à la vie à différents niveaux de préoccupations lorsque le printemps arrive. C'est le bon moment pour planifier de nouveaux projets et pour entreprendre certaines choses dans la maison comme y faire des réparations nécessaires, de la peinture, ou la rénover entièrement.

Des projets de plus grande envergure peuvent aussi être envisagés avec d'autres améliorations dans la maison. Le nettoyage de printemps est un

événement annuel lorsqu'un nettoyage plus approfondi de la maison est entrepris, et c'est aussi l'occasion de se débarrasser des objets accumulés et devenus inutiles.

Quand on observe à l'extérieur le terrain qui a été abandonné pendant plusieurs mois, il faut envisager de préparer la pelouse, de planter les fleurs et le potager, et d'élaguer les arbustes et les arbres.

Avec l'intérêt actuel porté sur les 'projets verts', l'attention peut aussi être portée sur les projets respectueux de l'environnement, comme la préparation de paniers à compost et d'autres objets compatibles avec la nature.

## **Le nettoyage de nos cœurs**

Chaque année, durant les mois de mars ou avril, des instructions sont données aux disciples de notre Seigneur pour préparer la commémoration annuelle et l'anniversaire de sa mort.

En rapport avec cette préparation, il y a un aspect important qui est celui de l'examen de nos cœurs pour nous efforcer de nous débarrasser de toutes nos pensées et actions injustes ou mauvaises.

Lorsque les Juifs se préparaient à célébrer leur Pâque annuelle et à partager l'agneau mis à mort, il leur était demandé de manger du pain sans levain et de débarrasser leurs maisons de tout levain qui pourrait y être caché.

Le levain représentant la corruption et le péché, c'est une leçon et une image tout à fait appropriées dont le peuple de Dieu devrait tenir compte.

Les instructions de Dieu au peuple d'Israël étaient : « *Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, il n'y aura plus de levain dans vos maisons ; car toute personne qui mangera du pain levé, du premier jour au septième jour, sera retranchée d'Israël.* » (Exode 12:15).

Il y avait des répercussions graves pour ceux qui ne respectaient pas ou désobéissaient aux commandements de Dieu. Nous pouvons lire plus loin : « *Pendant sept jours, il ne se trouvera point de levain dans vos maisons ; car toute personne qui mangera du pain levé sera retranchée de l'assemblée d'Israël, que ce soit un étranger ou un indigène.* » (Exode 12:19).

Dans sa première lettre aux frères et sœurs de Corinthe, l'Apôtre Paul parle de la signification plus profonde et spirituelle du levain et explique qu'il représente le péché.

Il fait également allusion aux instructions de Jésus à ses disciples pour se souvenir de sa mort, disant : « *C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.* » (1 Corinthiens 5:6 à 8).

## **Commémorer la mort de Jésus**

Jésus mourut au printemps et ses disciples ont reçu des instructions pour se rassembler et célébrer la Commémoration de sa mort en sacrifice. Il demanda à ses disciples : « *Faites ceci en mémoire de moi* » (Luc 22:19).

La date correcte pour commémorer cet événement cette année sera la soirée du Mardi 7 avril, après le coucher du soleil. C'est une fête très simple, mais solennelle, et qui symbolise très profondément le salut pourvu pour toute l'humanité, salut qui efface la sentence de mort qu'elle subit à cause de la désobéissance d'Adam à la loi Divine.

Jésus donna sa vie en tant qu'Agneau antitypique de Dieu, et il a invité ses disciples à participer avec lui aux emblèmes et à partager sa mort.

L'Apôtre Paul le précisa lorsqu'il écrivit sa lettre aux frères et sœurs de Corinthe en disant : « *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain.* » (1 Corinthiens 10:16,17).

La signification de la participation à la « coupe » et au « pain » de Jésus montre aux membres fidèles qui constituent son épouse, qu'ils l'aideront à répandre les bénédictions sur l'humanité, dans son futur royaume.

Paul se réjouit de ce privilège quand il se réfère à sa propre participation, et il explique : « *Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je*

*l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise. » (Colossiens 1:24).*

Alors que nous participons à ces emblèmes chaque année à cette occasion, faisons-le avec la certitude d'un désir et d'une détermination renouvelés à affermir notre vocation et notre élection.

## **Les coutumes du printemps**

Le mot Carême vient d'un vieux mot anglais – Lent – signifiant 'printemps' et il est associé à la fête du dimanche de Pâque qui est suivie par diverses églises. La combinaison des deux coutumes – Carême et Pâque – est donc appliquée à la même période durant laquelle la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus ont eu lieu.

Le Carême est une période de quarante jours de repentance et de préparation pour Pâque. Les quarante jours représentent la tentation de Jésus dans le désert où il jeûna pendant quarante jours et nuits après avoir été baptisé par Jean. C'est à ce moment et dans ce lieu que Satan essaya de détourner notre Seigneur du ministère terrestre qu'il était venu accomplir.

Lorsque le concept d'observer quarante jours de Carême a été institué, il était associé au jeûne. Dans ce sens, Jésus avait mis en garde : *« Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Matthieu 6:1 à 4).*

Jésus parle ensuite de la prière (versets 5 à 15) et du jeûne (versets 16 à 18) qui sont tous les deux des sujets importants.

## **Le printemps et la résurrection**

Le retour à la vie qui se produit durant les mois du printemps coïncide avec la résurrection de notre cher Seigneur Jésus, et illustre les

prodigieuses promesses de Dieu qui sont associées à la résurrection tant attendue de toute l'humanité.

C'est une des choses fondamentales qui seront effectuées dans le Royaume de vie, de paix et de justice de notre Seigneur Jésus. Nous pouvons lui faire totalement confiance et croire en lui lorsqu'il dit : *« Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. »* (Jean 5:28,29).

Nous croyons que les membres fidèles du corps de Christ sont appelés durant l'actuel Age de l'Évangile et qu'ils seront ressuscités pour un héritage céleste. L'humanité entière bénéficiera de la bénédiction de la résurrection des morts au cours du royaume qui sera bientôt établi sous l'administration de notre Seigneur Jésus et des fidèles membres de son corps.

## **L'été et l'hiver**

La promesse de vie du Père sera offerte à tous ceux qui seront obéissants à ses lois de justice durant le futur royaume de Christ. Elle s'étendra au monde entier comprenant les peuples de toutes nations et langues.

Le psalmiste a écrit à propos des merveilles de la Création, mais il a parlé uniquement de deux saisons entourant le cycle annuel de la nature. Il dit : *« A toi est le jour, à toi est la nuit ; tu as créé la lumière et le soleil. Tu as fixé toutes les limites de la terre, tu as établi l'été et l'hiver »* (Psaume 74:16,17).

Le prophète Zacharie parle aussi du cycle perpétuel de Mère Nature et de ses eaux vivifiantes. Nous lisons : *« En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; il en sera ainsi été et hiver »* (Zacharie 14:8). Dans le nouveau royaume de Christ, la vérité et la justice seront déversées sur tous les hommes qui obéiront volontairement et elles pourvoiront à la vie et aux bénédictions.

Les bénédictions infinies qui seront déversées sur l'humanité durant le royaume de Christ ont été également décrites par le Révélateur qui écrit : *« Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place*

*de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations » (Apocalypse 22:1,2).*

## **L'hiver est passé**

Dans notre texte du début, Salomon fait allusion à l'époque où le royaume de Christ sera établi et où le monde sera rafraîchi sous la main tendre et aimante de notre Père Céleste.

Ses paroles prophétiques « *l'hiver est passé* » décrivent le règne du péché et de la mort comme étant la longue saison d'hiver qui a écrasé l'humanité en résultat de la transgression d'Adam et de la sentence de mort. Cela fait six mille ans que c'est réellement une période de l'histoire stérile, froide, menaçante et sombre.

C'est une période durant laquelle l'humanité tout entière fait l'expérience du péché, de la mort et de l'éloignement de l'amour de Dieu. Les hommes luttent avec les difficultés de la vie pendant quelques courtes années, alors que leurs espoirs et leurs rêves pour un meilleur lendemain prennent fin dans le tombeau.

Dans son évangile, Marc parle de « *l'époque de l'hiver* » et de la période de moisson de l'actuel Age de l'Évangile et de l'appel de l'église comme étant à son apogée au temps de la grande détresse qui viendra sur le monde entier.

Nous lisons : « *Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que ces choses n'arrivent pas en hiver. Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé ; mais il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis.* » (Marc 13:17 à 20).

## **La pluie est terminée et s'en est allée**

La pluie, sous la forme de gouttes rafraîchissantes ou d'averses revigorantes, montre les merveilleuses bénédictions relatives à la compréhension de la Vérité. Les promesses du Père tournent autour de ce magnifique symbole : « *Que mes instructions se répandent comme la*

*pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe !* » (Deutéronome 32:2).

## **Les fleurs apparaissent sur la terre**

Dans notre texte de base, Salomon parle des fleurs qui apparaissent sur la terre et qui sont les premiers signes annonciateurs de la nouvelle saison. Ce sont les bourgeons qui fleurissent et qui sont les premiers à montrer leur apparence merveilleuse tandis qu'ils sortent de la terre stérile.

Ce texte magnifique représente merveilleusement le jaillissement du dernier dessein de Dieu qui est de bénir toute l'humanité. Ceci sera bientôt accompli lorsque la moisson des derniers membres de la classe de l'épouse sera complète et que l'administration du royaume de Christ déversera les bénédictions sur toute l'humanité.

## **La saison où les oiseaux chantent**

Une autre évidence que l'hiver est passé et que le printemps est arrivé concerne les oiseaux qui reviennent après un long hiver et qui annoncent leur présence avec des chants joyeux. Salomon parle de ceci comme de l'un des signes du printemps qui est évident pour tous.

Une variante intéressante de la référence de Salomon au chant des oiseaux dans ce verset de début se trouve dans l'American Standard Bible (Edition 1901). Elle parle de « *l'émondage des vignes* ». Cette variante est également notée dans la traduction de J.B. Rotherdam où nous lisons « *l'époque des chants du printemps est arrivée* » et la Margin dit « *la saison des chants* (que ce soit des oiseaux ou des vigneron), *la saison de l'émondage* » .

## **La voix de la tourterelle se fait entendre**

La référence de Salomon à « *la voix de la tourterelle* » est plus facilement compréhensible lorsqu'elle est traduite par « *la voix de la colombe* ». Les termes colombes et pigeons peuvent être interchangeables, mais la référence aux pigeons dénote un plus gros oiseau. Ils se trouvent dans plusieurs variétés de petits oiseaux sauvages, et sont particulièrement remarquables par leur roucoulement mélancolique. Ils sont aussi reconnus pour leurs habitudes paisibles et humbles, et sont un symbole de pureté.

Les tourterelles et les pigeons sont les seuls oiseaux qu'il était possible d'offrir en sacrifice selon le Lévitique. « *Si son offrande à l'Éternel est un holocauste d'oiseaux, il offrira des tourterelles ou de jeunes pigeons.* » (Lévitique 1:14).

Une paire de tourterelles fut offerte par Marie huit jours après la naissance de Jésus. « *Le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère. Et, quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur – suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur – et pour offrir en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur* » (Luc 2:21-24). Marie fit ceci en accord avec les ordonnances de la Loi (Lévitique 12:6) pour sa purification.

## **Le désert fleurira**

Tandis que nous continuons à attendre avec une joyeuse impatience que les derniers membres fidèles complètent le corps de Christ et que le royaume soit mis en place, nous nous tournons vers les paroles prophétique d'Ésaïe pour un bref aperçu des jours bénis qui sont maintenant si proches : « *Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse ; elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse et cris de triomphe* » (Ésaïe 35:1,2).

En langage symbolique, nous entrevoyons les eaux vivifiantes qui seront disponibles pour la pauvre humanité gémissante. « *Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude* » (versets 6,7).

## **Des sources de bénédictions jailliront**

Dans un 'Psaume de David', il écrit à propos de la confiance que nous partageons dans le Dieu de notre salut : « *Il apaise le mugissement des mers, le mugissement de leurs flots, et le tumulte des peuples* » (Psaume 65:8). Les vagues agitées et le tumulte des peuples seront à tout jamais apaisés sous la puissante main de Dieu.

La pluie et les abondantes eaux vivifiantes et paisibles sont associées avec le royaume de notre Seigneur Jésus, tandis que le psalmiste continue : « *Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance. Tu la combles de richesses ; le ruisseau de Dieu est plein d'eau ; tu prépares le blé, quand tu la fertilises ainsi. En arrosant ses sillons, en aplanissant ses mottes, tu la détremper par des pluies, tu bénis son germe.* » (Psaume 65:10,11).

## Création d'une communauté de serviteurs

**Verset mémoire :** « *C'est ainsi que le fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup* » — Matthieu 20:28

**Textes choisis :** Matthieu 20:1-28 et Marc 10:35-45

La signification du mot « *servir* » a été merveilleusement donnée en exemple quand le Seigneur lava les pieds de ses disciples (Jean 13:5). Ce fut un acte de service touchant qui illustra le véritable esprit de douceur.

Notre Seigneur considéra avec joie le privilège de servir la race déchue de l'humanité en tant que Rédempteur. « *En échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix* » (Hébreux 12:2). Sa joie vint aussi afin de l'aider à supporter les souffrances et à obtenir la victoire.

Jésus fut un exemple pour tous ceux qui ont suivi ses traces. Tous ses disciples doivent montrer la même grande loyauté aux principes du gouvernement de Dieu et une sincère humilité d'esprit, étant prêts à rendre service à quiconque est dans le besoin. Il n'y a pas d'autre leçon qui ait besoin d'être apprise avec autant d'attention par le peuple de Dieu (Marc 10:40-45 ; 1 Thessaloniens 5:13).

« *Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi* » (Galates 6:10). Cela inclut ceux qui ont consacré leur vie pour marcher sur les traces du Seigneur, et aussi ceux qui ont calculé la dépense. Nous devons faire tout le bien que nous pouvons, en utilisant tous les moyens que nous avons à notre service. Tout service rendu avec amour à ceux qui ont été appelés est rendu pour la gloire de notre Père Céleste.

Une autre exigence de ce service consiste à le faire avec joie, car « *Dieu aime celui qui donne avec joie* » (2 Corinthiens 9:6-12). Utilisons au mieux de nos capacités les talents que nous avons pour servir le Seigneur d'un cœur sincère. « *Crains Dieu et observe ses commandements* » (Ecclésiaste 12:15).

La pensée de nous concentrer à donner tout ce que nous avons au service de Dieu pour sa gloire est montrée plus loin : « *Comme des serviteurs de Christ qui font de bon cœur la volonté de Dieu. Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur* » (Ephésiens 6:6-7).

C'est ainsi que nous plairons à Dieu : « *Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, ...que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation ; que celui qui donne le fasse avec libéralité ; que celui qui préside le fasse avec zèle ; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie* » (Romains 12:6-8).

Ces versets insistent sur l'importance du service : « *Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres* » (Verset 10). Nous devrions développer en nous cette forme d'affection qui appartient proprement à une famille ou à une nouvelle communauté de serviteurs.

Dans cette structure semblable à une famille ou dans ce corps, la bénédiction et l'honneur d'un membre signifient la bénédiction, l'honneur et l'avancement de tous. Celui qui aime tous les autres de telle manière qu'il recherche constamment à leur faire du bien suit la loi sainte. « *En obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur* » (1 Pierre 1: 22 ; 1 Timothée 1:5).

Nous servir les uns les autres dans la vie présente, c'est notre responsabilité, et si nous sommes fidèles dans toutes choses, cela nous conduira à une œuvre particulière de service dans le futur — apporter des bénédictions à toute l'humanité dans le glorieux royaume de Dieu. (Ephésiens 4:11-14).

## Renforcés pour être une communauté

**Verset mémoire :** « *Et ils furent tous remplis du saint esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer.* » — Actes 2: 4

**Textes choisis :** Actes 2

La leçon d'aujourd'hui porte sur l'un des événements les plus significatifs de l'histoire de l'Eglise chrétienne – le don de l'esprit saint le jour de la Pentecôte. Pentecôte est un mot grec signifiant le 'cinquantième jour'. D'une manière appropriée, cet événement important eut lieu cinquante jours après la résurrection de Jésus.

Avant sa mort, Jésus avait promis qu'il enverrait « *un autre Consolateur, ... l'Esprit de vérité* » (Jean 14:16,17) qui devait aider et assister ses disciples et ceux qui suivraient ses traces après son départ.

Le terme 'saint esprit' est utilisé pour décrire le pouvoir saint invisible et l'influence de Dieu. Dès le deuxième verset de la Bible nous trouvons qu'il est fait référence à cette puissance : « *Et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.* » (Genèse 1:2).

Ce fut cette puissance, mentionnée ici en relation avec l'activité créatrice de Dieu, qu'Il utilisa pour accomplir les desseins de son plan pour l'humanité. Le mot 'esprit' tel qu'il est utilisé à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament signifie 'vent' ou 'souffle'.

Dans le nouveau testament, il est traduit du mot grec *pneuma*. Ce mot nous est familier, car il est la racine de termes aussi communs que 'pneumatique' et 'pneumonie' dont la définition se rapporte respectivement, aux pneumatiques remplis d'air (du vent) et à la maladie due au manque d'air dans les poumons et les difficultés respiratoires consécutives.

Bien que le souffle, l'air et le vent soient invisibles par nature, leur influence ne l'est pas. Nous voyons constamment leur effet de très nombreuses manières. De fait, sans air, nos corps physiques et toute vie sur terre périraient.

Le jour de la Pentecôte, Dieu utilisa l'effet littéral du vent et de l'air afin de décrire le don de l'esprit saint aux disciples. « *Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis* » (Actes 2:2). En outre le verset mémoire mentionne que les disciples commencèrent à parler dans d'autres langues, et ainsi ils utilisèrent leur 'souffle' en étant influencés par la puissance de Dieu.

Toutefois le plus important effet de l'Esprit de Dieu ne se manifesta pas dans ces preuves visibles, mais dans les cœurs et les esprits des disciples, car ils commencèrent alors à comprendre ses plans et ses desseins beaucoup plus profondément qu'auparavant. Chez aucun des disciples ce changement fut aussi manifeste que chez Pierre.

Au cours des dernières heures de la vie de Jésus sur terre et même jusqu'aux jours qui précédèrent la Pentecôte, Pierre était incertain et confus au sujet de l'objectif de la vie de Jésus, de sa mort et de sa résurrection. Mais alors, ayant reçu la puissance d'éclaircissement de l'esprit saint, non seulement il comprit ces choses pour lui-même, mais il commença aussi immédiatement à les prêcher à ceux qui étaient rassemblés là à Jérusalem (versets 14 à 36).

De même qu'il en fut ainsi avec Pierre, le travail intérieur de l'esprit saint – cet éclaircissement de notre esprit, cette manière de guider nos paroles, nos pensées et nos actions – cette œuvre donc doit être la première manifestation de la puissance et de l'influence invisibles de Dieu sur l'église comme cela est montré dans les versets qui concluent le chapitre 2 des Actes : « *Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières... Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur.* » (versets 42 et 46).

## L'expansion de la communauté

**Verset mémoire :** « *La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi.* » — Actes 6:7

**Textes choisis :** Actes 6:1-15 ; 8:1-8

Après la mort et la résurrection de Jésus puis l'onction de l'esprit saint le jour de la Pentecôte, le dessein de Dieu fut que l'église primitive se répande vers d'autres régions de l'empire romain et au-delà. Peu de temps avant son ascension vers le Père, Jésus ressuscité avait donné cette mission à ses disciples : « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.* » (Matthieu 28:19).

Dieu supervisa ce développement et cette expansion du message de l'évangile de nombreuses manières. D'abord, afin de libérer ses apôtres choisis pour ces efforts, il dirigea leur décision de sélectionner comme diacres dans l'église sept frères honnêtes et droits, remplis de l'esprit saint, afin de prendre soin des besoins plus temporels de l'église et de ses membres (Actes 6:3,5,6).

Ayant fait ceci, le dessein des apôtres fut : « *Nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole* » (verset 4). Le résultat de ceci fut, comme cela est exprimé dans le verset mémoire, une grande expansion de la Parole de Dieu, un accroissement du nombre de croyants, et une obéissance à la foi par un grand nombre.

Les diacres eux-mêmes furent un autre moyen d'expansion et de croissance du message de l'Évangile. En plus des responsabilités temporelles et pastorales qui leur revenaient, eux aussi trouvèrent le temps et eurent le désir de prêcher le Parole de Dieu. Nous trouvons l'un d'eux, Philippe, prêchant plus tard en Samarie et dont le message se répandit aussi loin qu'en Éthiopie, en Afrique et dans beaucoup d'autres cités (Actes 8:5-13, 26-40).

Le succès de la prédication de Philippe est attesté par ces paroles : « *Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser* » (Actes 8:12).

Un autre des diacres, Etienne, prêcha de même avec zèle la Parole du Seigneur. Son message fut reçu positivement par beaucoup, ce qui continua l'expansion de l'église primitive : « *Etienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple* » (Actes 6:8).

Mais à la différence de Philippe, le message d'Etienne parvint aux oreilles des chefs d'Israël qui étaient devenus des ennemis de l'Évangile. Ils étaient tellement furieux dans leur cœur en entendant sa prédication (Actes 7: 2-53) qu'ils « *le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent* » (Verset 58). Malgré tout, le message de la Vérité s'était une fois de plus répandu et croissait.

Dieu continua à diriger l'expansion de l'Évangile précisément au moyen de la persécution qui commença avec la mort d'Etienne : « *Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie* » (Actes 8:1).

Cette persécution et la 'dispersion' de l'église qui en résulta furent la volonté de Dieu dans la mesure où elle provoqua l'expansion du message dans des régions entièrement nouvelles. Les résultats positifs sont évidents dans cette phrase : « *Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole* » (Actes 8:4).

Etudes de la Bible

## Transformés pour rendre témoignage à la communauté

**Verset mémoire :** « *Ananias sortit ; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais,*

*m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. » — Actes 9:17*

### **Textes choisis : Actes 9:1-31**

Saul de Tarse avait approuvé la lapidation à mort d'Etienne et avait été un instrument dans la persécution de l'église (Actes 8:1-3). Dans les versets d'introduction d'Actes 9, nous retrouvons Saul prêt à continuer ce qu'il percevait comme la volonté de Dieu, celle de débarrasser la région des disciples de Jésus. Il avait obtenu l'autorisation du souverain sacrificateur d'aller à Damas « *afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem* » (verset 2).

Voici ce que disent les Ecritures : « *Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes... Tremblant et saisi d'effroi, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire* » (versets 3 à 6).

La première réponse de Saul « *Qui es-tu, Seigneur ?* » est tout à fait compréhensible car en vérité seul un être puissant pouvait avoir provoqué de telles choses. Saul savait qu'il devait prêter attention et écouter. La réponse lui fut donnée immédiatement — c'était le Jésus ressuscité que Saul n'avait cessé de persécuter par ses actions à l'égard des disciples du Maître.

Sachant qu'il avait été témoin d'une manière très personnelle de la puissance de la force du Seigneur ressuscité, Saul ne perdit pas de temps pour se tourner vers lui et demanda tout de suite ce qu'il devait faire. Il lui fut dit de continuer son chemin vers Damas où il recevrait de plus amples informations.

En même temps que ces choses arrivaient à Saul, le Seigneur parla aussi dans une vision à un de ses disciples, Ananias, en lui disant : « *Lève-toi ... et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue. Ananias répondit : Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes*

*tous les maux que cet homme a fait à tes saints dans Jérusalem ; et il a ici des pouvoirs, de la part des principaux sacrificateurs, pour lier tous ceux qui invoquent ton nom. Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël ; et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom » (versets 11 à 16).*

Le verset mémoire affirme qu'Ananias obéit aux instructions et alla à la rencontre de Saul dont il rétablit la vue partiellement et sur lequel il apporta le saint esprit.

Quel privilège béni cela dû être pour Ananias d'être utilisé d'une telle manière ! Il eut l'opportunité d'aider Saul à être l'objet d'une entière et immédiate transformation, passant de quelqu'un qui avait été auparavant un persécuteur des chrétiens à quelqu'un qui était à présent un disciple dévoué de Christ.

## Chargés de mission par la communauté

**Verset mémoire :** « *Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir* » — Actes 13:3

**Texte choisis :** Actes 13

Notre leçon d'aujourd'hui commence à l'église d'Antioche à ses débuts, située à environ cinq cents kilomètres au nord de Jérusalem. Parmi les membres de l'église, il y avait Barnabas et Saul de Tarse. Saul, qui avait reçu beaucoup d'instructions du Seigneur depuis sa conversion quelques temps auparavant, était à présent prêt pour commencer son ministère.

Dieu, par l'intermédiaire de l'esprit saint, dit : « *Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés* » (Actes 13:2). Le verset mémoire indique que les frères et sœurs d'Antioche laissèrent partir Saul et Barnabas après avoir prié afin qu'ils commencent leur voyage missionnaire, un voyage qui devait les amener dans de nombreux endroits différents, dans des circonstances variées, le tout dans le but d'annoncer le message de l'Évangile de Christ.

Au début de leur voyage, Saul et Barnabas avaient l'habitude, comme Jésus l'avait fait pendant son ministère terrestre, d'aller d'abord dans les synagogues des Juifs. Lors de l'un de leurs premiers arrêts, sur l'île de Paphos, ils rencontrèrent un sorcier et faux prophète, un Juif du nom de Bar-Jésus, appelé aussi Elymas. Il était avec le proconsul du pays, un païen du nom de Sergius Paulus qui désirait entendre la Parole de Dieu.

Ce faux prophète essaya de détourner le magistrat afin qu'il n'écoute pas le message. « *Alors Saul, appelé aussi Paul, rempli du saint esprit, fixa les regards sur lui, et dit : Homme plein de toute espèce de ruse et de fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur ? Maintenant voici, la main du Seigneur est sur toi, tu seras aveugle, et pour un temps tu ne verras pas le soleil. Aussitôt l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui, et il cherchait, en tâtonnant, des personnes pour le guider* » (Actes 13:9 à 11).

Comme il est approprié que ce verset indique ici le premier acte officiel du ministère de Saul, et précise que son nom était devenu Paul (verset 9), ce qui signifie ‘petit’. En vérité, maintenant qu’il était devenu petit à ses propres yeux, un humble serviteur de Dieu, il pouvait être utilisé pour de grandes choses dans l’œuvre du Seigneur.

Nous voyons immédiatement les résultats de sa première action missionnaire, comme cela est rapporté : « *Alors le proconsul, voyant ce qui était arrivé, crut, étant frappé de la doctrine du Seigneur* » (verset 12). Ainsi Paul commença à accomplir sa mission pour être « *apôtre des païens* », selon Romains 11:13.

Peu de temps après être parti de Paphos, Paul (qui ne s’appelait donc plus Saul) et Barnabas arrivèrent dans la région de Pisidia. Ils allèrent de nouveau à la synagogue où ils trouvèrent les chefs religieux lisant « *la loi et les prophètes* » au peuple (Actes 13:14,15). Ces chefs donnèrent ensuite l’opportunité à Paul et à Barnabas de parler. C’est ici que nous avons le premier discours public de Paul, rapporté dans les versets 16 à 41.

Paul raconta toute l’histoire d’Israël, remontant à leur esclavage en Egypte, leur libération miraculeuse et finalement leur entrée dans la terre promise. Il leur rappela comment Dieu avait détruit leurs ennemis, puis leur avait donné des juges et plus tard des rois, dont David, qui fut le roi à l’apogée de leur histoire.

Paul parla ensuite de Jésus, qui était de la descendance de David, celui qui devait apporter la rédemption aux Juifs, mais que ces derniers avaient rejeté et tué. Il fut toutefois ressuscité des morts par la puissance de Dieu.

La plupart des Juifs méprisèrent le message de Paul mais beaucoup de païens le reçurent avec joie et devinrent disciples de l’Evangile (versets 45-48).

## LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

### Jacob se prépare à rencontrer Esaü

#### Chapitre 32

##### Versets 1 à 5 :

*« Jacob poursuivit son chemin ; et des anges de Dieu le rencontrèrent. En les voyant, Jacob dit : C'est le camp de Dieu ! Et il donna à ce lieu le nom de Mahanaïm. Jacob envoya devant lui des messagers à Esaü, son frère, au pays de Séir, dans le territoire d'Edom. Il leur donna cet ordre : Voici ce que vous direz à mon seigneur Esaü : Ainsi parle ton serviteur Jacob : J'ai séjourné chez Laban, et j'y suis resté jusqu'à présent ; j'ai des bœufs, des ânes, des brebis, des serviteurs et des servantes, et j'envoie l'annoncer à mon seigneur, pour trouver grâce à tes yeux. »*

En quittant le Mont Galed, Jacob et son groupe continuèrent leur voyage vers Canaan et « *des anges de Dieu le rencontrèrent* », dit le récit. « *C'est le camp de Dieu !* » dit le patriarche. Il donna à ce lieu le nom de Mahanaïm, qui veut dire 'deux chefs d'armée' ou 'deux camps'. En Josué 5:14 est évoqué le chef de l'armée du Seigneur, le successeur de Moïse la voyant comme une armée que le Seigneur envoya pour combattre pour Israël. C'est la signification que Josué attacha sans doute à cette apparence de messagers célestes.

Le récit ne nous donne pas d'information sur cette rencontre, hormis sur le message que les anges de Dieu délivrèrent à Jacob. Le fait qu'il envoya des messagers pour discuter avec Esaü et lui faire connaître la manière dont l'Éternel l'avait béni depuis qu'il avait fuit la maison paternelle, peut indiquer que les anges lui donnèrent des instructions sur la meilleure méthode de rechercher une réconciliation avec son frère.

Cela faisait vingt ans que Jacob avait fuit la colère d'Esaü, mais il ne savait pas si son frère avait changé ou non d'attitude envers lui. On

pourrait supposer que la jalousie d'Esau serait d'autant plus exacerbée en sachant que Jacob était devenu matériellement riche. Soit Jacob ne raisonna pas de cette manière, soit il suivit une stratégie donnée par les anges.

Dans tous les cas, les événements ultérieurs montrèrent que c'était la bonne solution. Il était assurément très rassurant pour Esau d'apprendre que Jacob avait eu toutes les richesses qu'il voulait et qu'il n'était pas de retour pour prendre possession de ses biens en arguant du fait qu'il avait acheté le droit d'aînesse.

### **Versets 6 à 8 :**

*« Les messagers revinrent auprès de Jacob, en disant : Nous sommes allés vers ton frère Esau ; et il marche à ta rencontre, avec quatre cents hommes. Jacob fut très effrayé, et saisi d'angoisse. Il partagea en deux camps les gens qui étaient avec lui, les brebis, les bœufs et les chameaux ; et il dit : Si Esau vient contre l'un des camps et le bat, le camp qui restera pourra se sauver. »*

Les messagers revinrent porteur d'un rapport relativement ambigu concernant Esau. Ils l'avaient effectivement rencontré et il leur avait dit qu'il viendrait pour rencontrer Jacob en prenant 400 hommes avec lui. Quand Jacob en fut avisé, il ne put déterminer si ces 400 hommes allaient être utilisés contre lui ou pour lui faire un accueil royal, aussi fut-il effrayé.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, Jacob était un homme timide. Peu de serviteurs de Dieu à travers les âges ont eu plus d'évidences de la faveur de Dieu et de la protection qui leur était donnée, mais face à une situation incertaine, il redevenait craintif. Peu de temps avant, il avait eu peur de Laban. Il avait juste témoigné de la manière merveilleuse dont l'Éternel l'avait sauvé d'une situation précaire où sa peur l'avait laissé, mais là, bien qu'il ait justement eu contact avec les anges de l'Éternel, il eut peur à nouveau.

Poussé par la peur, et pensant sauver au moins une partie de ses richesses, il divisa les gens qui étaient avec lui, ainsi que ses troupeaux, en deux groupes, l'idée étant que si Esau attaquait l'un des deux groupes, l'autre groupe pourrait s'échapper. Il y avait apparemment deux groupes d'anges qui apparurent à Jacob, et ils lui suggérèrent peut-être l'idée de diviser ses propres forces de cette manière.

## **Versets 9 à 12 :**

*« Jacob dit : Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, Eternel, qui m'as dit : Retourne dans ton pays et dans ton lieu de naissance, et je te ferai du bien ! Je suis trop petit pour toutes les grâces et pour toute la fidélité dont tu as usé envers ton serviteur ; car j'ai passé ce Jourdain avec mon bâton, et maintenant je forme deux camps. Délivre-moi, je te prie, de la main de mon frère, de la main d'Esau ! car je crains qu'il ne vienne, et qu'il ne me frappe, avec la mère et les enfants. Et toi, tu as dit : Je te ferai du bien, et je rendrai ta postérité comme le sable de la mer, si abondant qu'on ne saurait le compter. »*

Jacob pria instamment Dieu, admettant qu'il craignait son frère. Son esprit retournait sans aucun doute à l'époque où il dut fuir devant Esau pour sauver sa vie. L'Eternel avait coopéré en cela avec lui, et dans ce merveilleux rêve de l'échelle, il avait assuré Jacob qu'il serait avec lui et le bénirait. Cette promesse avait été fidèlement gardée.

A présent l'Eternel indiqua à Jacob qu'il voulait qu'il rentre à Canaan, vers son frère, mais toutes les années d'intervention de protection divine et de bénédiction n'étaient pas suffisantes pour rassurer Jacob que l'Eternel serait avec lui lors de son retour, comme il avait été avec lui dans sa fuite.

Gardons-nous cependant de critiquer Jacob dans cette situation. Il est sûr qu'il faisait confiance au Seigneur, c'est pourquoi il pria si ardemment. Sa peur nous marque peut-être uniquement parce que les Ecritures nous la révèle. Une certaine forme de crainte est tout à fait légitime de la part de tous ceux du peuple de Dieu. Nous devrions trembler en pensant à nous-mêmes, de ce fait la peur de Jacob était peut-être de cette nature. C'est quand le peuple de Dieu regarde vers son Créateur, dont dépend sa force, qu'il est fort. Jacob s'était certainement tourné vers l'Eternel pour être guidé et raffermi.

La prière, entre autres, est la demande de promesses divines et c'est précisément ce que Jacob fit. Dieu avait ordonné à Jacob de retourner dans son pays, vers son peuple et il avait promis qu'en faisant cela, tout irait bien pour lui. Et maintenant le patriarche rappela sa promesse au Seigneur. Il reconnaissait qu'il n'était pas digne d'être si richement béni par Dieu, que tout ce que l'Eternel avait fait pour lui représentait la miséricorde et la grâce divine, et c'est ce qu'il dit au Seigneur. Ceci

rèfle une bonne attitude de cœur, et quand un serviteur de Dieu va vers le trône de grâce dans cette attitude et demande l'accomplissement des promesses de Dieu, il est certain d'être entendu.

L'Éternel avait dit à Jacob : *« Je te ferai du bien, et je rendrai ta postérité comme le sable de la mer, si abondant qu'on ne saurait le compter »* (verset 12). C'était une promesse que Jacob apprécia spécialement, car elle ne concernait pas que sa sécurité personnelle, mais également le dessein éternel de Dieu, comme précisé dans son alliance avec Abraham. C'était le point principal du droit d'aînesse que Jacob avait acheté d'Esau et c'était pour la protection de ses droits qu'il était en train de chercher l'aide divine.

### **Versets 13 à 23 :**

*« C'est dans ce lieu-là que Jacob passa la nuit. Il prit de ce qu'il avait sous la main, pour faire un présent à Esau, son frère : deux cents chèvres et vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers, trente femelles de chameaux avec leurs petits qu'elles allaitaient, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânes. Il les remit à ses serviteurs, troupeau par troupeau séparément, et il dit à ses serviteurs : Passez devant moi, et mettez un intervalle entre chaque troupeau.*

*Il donna cet ordre au premier : Quand Esau, mon frère, te rencontrera, et te demandera : A qui es-tu ? où vas-tu ? et à qui appartient ce troupeau devant toi ? tu répondras : A ton serviteur Jacob ; c'est un présent envoyé à mon seigneur Esau ; et voici, il vient lui-même derrière nous. Il donna le même ordre au second, au troisième, et à tous ceux qui suivaient les troupeaux : C'est ainsi que vous parlerez à mon seigneur Esau, quand vous le rencontrerez. Vous direz : Voici, ton serviteur Jacob vient aussi derrière nous. Car il se disait : Je l'apaiserai par ce présent qui va devant moi ; ensuite je le verrai en face, et peut-être m'accueillera-t-il favorablement.*

*Le présent passa devant lui ; et il resta cette nuit-là dans le camp.*

*Il se leva la même nuit, prit ses deux femmes, ses deux servantes, et ses onze enfants, et passa le gué de Jabbok.*

*Il les prit, leur fit passer le torrent, et le fit passer à tout ce qui lui appartenait. »*

L'envoi de présents par Jacob en vue d'apaiser son frère ne doit pas être compris comme un manque de foi que Dieu l'entendrait et répondrait à ses prières pour être protégé. Tous ceux du peuple de Dieu devraient travailler aussi bien que prier. Si nous prions pour la sagesse divine, nous devrions chercher dans les Ecritures pour la trouver. Si nous prions pour des opportunités de service, nous devrions regarder autour de nous pour voir ce que nous pouvons faire.

Jacob avait demandé au Seigneur de le délivrer de la main de son frère, aussi il utilisa le meilleur jugement qu'il possédait en préparant le chemin pour cette délivrance.

### **Versets 24 à 32 :**

*« Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea, en disant : Fais-moi je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Peniel : car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée. Le soleil se levait, lorsqu'il passa Peniel. Jacob boitait de la hanche.*

*C'est pourquoi jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël ne mangent point le tendon qui est à l'emboîture de la hanche ; car Dieu frappa Jacob à l'emboîture de la hanche, au tendon. »*

Après avoir fait ce qu'il considérait comme des arrangements propres à apaiser son frère, Jacob, une fois seul pour la nuit, résuma sa communion avec le Seigneur. Le récit dit qu'un homme combattit contre lui. Cette même personnalité trouve sa référence en Osée 12:3-4 en la personne d'un « ange ». Nous devons admettre qu'un ange s'était matérialisé et était apparu à Jacob comme un homme, un homme qu'il reconnut comme étant un représentant direct du Seigneur. Ce point de vue était si réel à Jacob qu'il déclara avoir vu le Seigneur « face à face » (verset 30).

Cette histoire du combat de Jacob toute la nuit avec le Seigneur est familière, et beaucoup de fausses conclusions ont été tirées quant au dessein et à la puissance de la prière. La prière est la demande de l'accomplissement des promesses de Dieu et c'est ce que Jacob était en train de faire. Il n'était pas en train de sécuriser par le Seigneur quelque chose qui ne lui avait pas été promis. La prière n'est pas faite pour changer la volonté de Dieu concernant son peuple.

Dieu avait promis de délivrer Jacob de la main d'Esau et de lui montrer que tout irait bien pour lui lors de son retour dans son pays. A présent il recherchait simplement une assurance qu'il en serait ainsi. Le Seigneur retint cette assurance de Jacob pendant un temps pour qu'il puisse mieux l'apprécier quand elle serait donnée.

Enfin le principal de la bénédiction fut donné. L'ange dit à Jacob que son nom serait changé en Israël, voulant dire un 'prince avec Dieu', quelqu'un qui avait lutté avec Dieu. Jacob comprit ceci comme voulant dire que Dieu avait honoré ses requêtes et qu'il serait protégé lors de sa rencontre avec Esau.

Il y a d'autres passages dans les Ecritures où les noms d'individus ont été changés pour évoquer la faveur divine exercée en leur faveur. Le nom de Simon fut changé en Pierre et celui de Saul en Paul (Marc 3:16 ; Actes 13:9)

L'ange qui servit de porte-parole de Dieu en réponse à la prière de Jacob manifesta son humilité en ne divulguant pas son nom, demandé pourtant par le patriarche. Il était plus appréciable que Jacob se souvienne de cette expérience comme celle où il avait parlé avec l'Eternel et le fait de connaître le nom de l'ange utilisé par l'Eternel aurait pu en altérer la valeur.

Tandis que le Seigneur utilise des serviteurs pour parler en son nom, il est préférable qu'ils puissent se maintenir eux-mêmes hors de vue autant que possible, de façon à ce que ceux qui servent le Seigneur puissent avoir leurs esprits et leurs cœurs orientés vers le Seigneur, plutôt que vers ses porte-parole.